



Assistance à maîtrise d'ouvrage pour la révision à mi-parcours du 4e plan de gestion de la réserve naturelle nationale de l'estuaire de la Seine (2018-2028)



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Comité consultatif, 21 juin 2023



Déroulé de la présentation

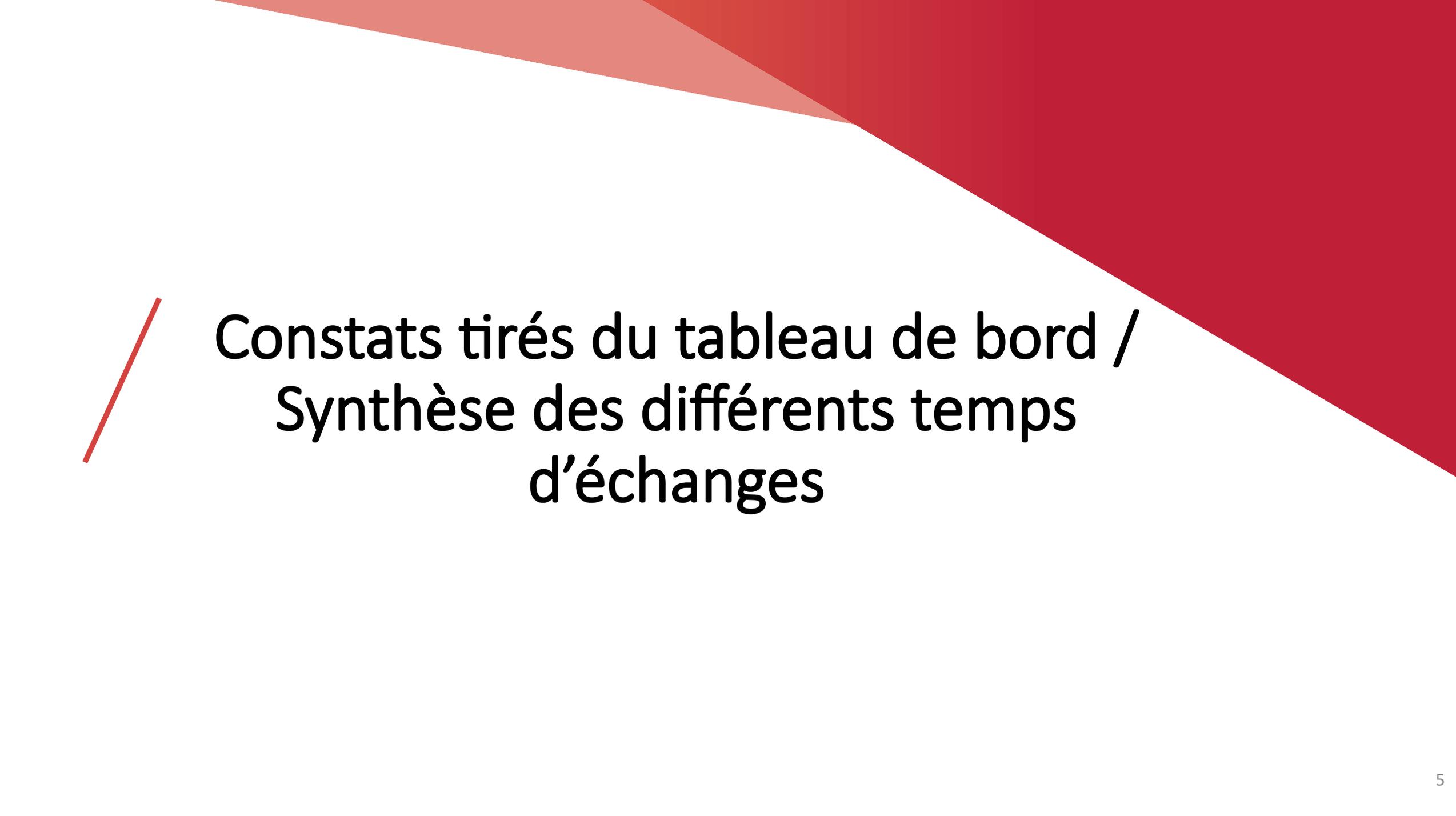
1. Retour sur la méthodologie mobilisée
2. Synthèse des différents temps d'échanges
3. Propositions d'axes d'amélioration



Retour sur la méthodologie déployée

Différentes étapes de réflexion

- **Réalisation d'entretiens** : consultation des différentes parties prenantes et leurs représentants (14 entretiens, 30 personnes rencontrées) ;
- **Mobilisation du tableau de bord**, pour apprécier l'opérationnalisation des actions prévues, identifier les « réussites » et « échecs », les retards éventuels et points de blocages ;
- **Organisation de trois groupes de travail transversaux**, par OLT, pour rechercher des éléments expliquant ces constats, dans l'optique de les dépasser en identifiant des solutions (contribution, fonction support, renforcement...);
- **Réalisation de trois groupes de travail thématiques** pour approfondissement, en présence des parties prenantes de ces volets (Agriculture, Chasse, Exploitation de la roselière)



**Constats tirés du tableau de bord /
Synthèse des différents temps
d'échanges**

Quelques constats ou éléments globaux d'évolutions

- De manière générale, les nombreux suivis réalisés montrent a minima une stabilité des espèces **d'oiseaux** présentes sur la réserve, et une augmentation significative pour certaines (effectif moyen annuel des oiseaux d'eau, effectif diurne des anatidés de surface hivernants en ZNC en hiver, fréquentation du reposoir sur dune...)
- En ce qui concerne les **amphibiens** (sur quelques mares représentatives) : toutes les espèces présentes sur la réserve sont protégées, le nombre total d'espèces et d'individus est en augmentation par rapport à l'étude de 2012 ;
- Pour les **odonates**, le nombre total d'espèces est également en augmentation depuis 2012, mais avec néanmoins des effectifs plus faibles ;
- Augmentation des populations de **mammifères marins** ;
- Des **actions de gestions effectives**, conformes au plan de gestion (entretien des bois et haies, curage, pâturage...)

Identification de difficultés

Quelques lacunes relevées sur certains suivis ou données manquantes :

- Les espèces floristiques
- Les amphibiens et odonates (actualisation en cours depuis 2021)
- L'ichtyofaune, en particulier suivie depuis 2019 sur 2 secteurs
- De nouveaux suivis prévus dès 2023 (chiroptères et hyménoptères notamment)
- Suivi de la mesure de non entretien de 25% des mares de chasse (EI 31, initiée en 2021, à ce jour 8% des mares étudiées, pour invertébrés aquatiques et inventaires botaniques)
- Suivi des mares (CS 30, 2022 en cours de traitement, en moyenne 10% font l'objet d'un relevé annuel de végétation)
- Etude des impacts de la remise en herbe (CS 31, en cours d'analyse, action encore récente et qui doit se faire sur un temps long pour évaluer les évolutions de la diversité floristique)

Freins identifiés :

- Une certaine dépendance des suivis floristiques à des demandes de travaux (mares)
- Des moyens techniques et humains limités, au regard de la superficie et diversité de la réserve (certains suivis seraient alors à externaliser)
- En lien, une nécessaire rotation à effectuer dans les suivis, temporelle mais également par secteur
- Un important volume de données à analyser, également chronophage (un pas de temps suffisant est également nécessaire pour assurer la pertinence des analyses d'impacts) : une prise de recul difficile

Identification de difficultés

Des actions non initiées / réalisées ou aux données encore manquantes

15 actions d'études non démarrées, en particulier sur les facteurs d'influence ou modes de gestion de la réserve (positifs comme négatifs), telles que :

- EI 4 - Etude des interactions entre les compartiments biotiques et abiotiques
- EI 5 - Etude des interactions entre les différents compartiments biologique
- EI 12- Etude des nuisances sur la réserve liées aux aménagements extérieurs, au fonctionnement et à l'entretien de ces aménagements
- IP 1 - Choisir le scénario pour l'amélioration de la circulation de l'eau entre les prairies subhalophiles et la fosse nord, afin de le mettre en œuvre (travail devant débuter en 2023)

Ces absences de données scientifiques limitent l'apport de solutions techniques et l'opérationnalisation des actions prévues dans le plan de gestion.

Identification de difficultés

- Le sujet des espèces envahissantes et perturbatrices (stations et espèces traitées, mais manque de visibilité sur un possible volet stratégique sur lequel se positionner) ;
- Le sujet du changement climatique très peu traité :
 - Des capacités d'actions de la MDE très restreintes
 - Pas de scénario identifié, et donc pas de mesures de réduction engagées
 - Une nécessaire approche collaborative à développer
 - Des études qui se basent sur un rythme de travaux plus supra
- De manière générale, une gestion hydraulique limitée par des difficultés techniques et contraires socio-économiques. Un dispositif autonome est progressivement mis en place, limitant une intervention régulière sur le terrain.
- Des sujets encore limités dans l'appréciation de leurs impacts :
 - Les dates de fauche
 - L'activité de chasse
 - L'exploitation de la roselière
 - La remise en herbe
 - La fertilisation



Proposition d'axes d'amélioration

Modalités de révision

- Les 162 actions du plan de gestion réparties en 5 catégories (décrites ensuite) :
 - Sans modification
 - Fusionnée
 - Avec modifications mineures
 - Avec modifications substantielles
 - Supprimée
- Des éléments de précision à apporter, en particulier les possibles contributeurs (partenaires, maîtres d'œuvre : GIP SA, CEREMA...)
- Renforcer l'accueil du public pour faciliter la communication, sensibilisation et valorisation (exemple donné de la Maison de la réserve, en lien avec Haropa Port et la CU du Havre)